

Vous le voyez, Messieurs, avec le merveilleux symbolisme des vieilles basiliques, les pierres elles-mêmes prennent une voix. Et tandis que, au fond de l'église, on proclame : Ici, saint Joachim et sainte Anne vécurent et donnèrent la vie à la Vierge Immaculée ; près du portail s'élève la voix d'un autre symbole. Ici, les saints époux moururent et furent ensevelis dans le même tombeau. *Lapides ipsi clamabunt... !*

Et maintenant, Messieurs, éclairés par l'histoire et les monuments, descendons dans la crypte, et, pour la gloire de Dieu et l'honneur des saints parents de Marie Immaculée, commençons les fouilles.

Certaines pierres, plantées dans les parois rocheuses de la citerne mentionnée plus haut, avaient souvent sollicité nos regards. Munis de l'autorisation consulaire, mes confrères et moi, nous arrachâmes une de ces pierres informes. Quelle fut notre joie ! Au lieu du rocher, nos outils rencontrèrent des déblais, puis le vide ; nos mains palpèrent une cloison lisse et couverte de ciment. Je tairai les émouvantes péripéties du déblayement. Nous avons découvert une chambre taillée dans le roc et longue de six mètres ; mais de crypte carrée, peinte, disposée en tombeau, pas la moindre trace.

Après la déception, nouvel espoir. Nous avons dirigé nos fouilles sous l'emplacement de notre autel latin. Mais dans les antiques basiliques, l'autel grec était placé, non pas au fond de l'abside, occupé par l'évêque et le clergé, mais bien au milieu du chœur, sous le centre de la coupole.

Nous creusâmes longtemps et péniblement vers ce point. Enfin, un beau jour, le 18 mars 1880, des indices d'une nouvelle crypte se révélèrent, et à travers une